Document generated on 07/19/2025 9:23 a.m.

Sociologie et sociétés

Cycles de vie et générations (Marianne Kempeneers)

Denis KESSLER and André MASSON

Volume 19, Number 1, avril 1987

Sociologie des phénomènes démographiques

URI: https://id.erudit.org/iderudit/001385ar
DOI: https://doi.org/10.7202/001385ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0038-030X (print)
1492-1375 (digital)

Explore this journal

Cite this note

KESSLER, D. & MASSON, A. (1987). Cycles de vie et générations (Marianne Kempeneers). *Sociologie et sociétés*, *19*(1), 178–180. https://doi.org/10.7202/001385ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Sociologie et sociétés, vol. XIX, n° 1, avril 1987, p. 181-188

Notes de lecture

Denis KESSLER et André MASSON (édit.), *Cycles de vie et générations*, Paris, Economica, 1985

Les vingt contributions regroupées dans cet ouvrage «mettent en scène une pièce organisée autour de deux acteurs principaux: le ménage et le temps». Ce sont les deux pôles qui réunissent ici des spécialistes œuvrant d'habitude dans leurs champs respectifs, soit l'économie, la démographie et la sociologie.

Le mérite de ce livre est d'offrir une diversité d'approches où les notions de durée, d'âge, de cycle de vie et de génération ouvrent des horizons multidisciplinaires nouveaux. Certaines de ces contributions proviennent d'un séminaire tenu à l'Association des Âges (ADA) en 1982, d'autres sont des versions quelque peu remaniées d'articles parus précédemment dans la revue *Économie et statistique*. Leur intérêt réside donc moins dans leur nouveauté, que dans leur mise en regard.

Si la variable «âge», revêt une dimension explicative fondamentale des comportements, le vocable d'*effet d'âge*, auquel on a de plus en plus recours aujourd'hui, peut recouvrir des acceptions très différentes. Rien ne paraît plus évident que d'avancer le rôle éminent de l'âge, mais rien n'est plus difficile que de caractériser cette variable. Simple compteur déclenché depuis la naissance, ou encore, mesure de la distance qui nous sépare de la mort, l'âge peut n'être que l'indice d'une durée. Par ailleurs, il recouvre également une notion biologique: les besoins vitaux évoluent au cours de la vie et il peut apparaître par exemple que la consommation des ménages, suit cette évolution. L'âge peut aussi être considéré comme une variable uniquement sociale ou institutionnelle: l'âge à la retraite est à cet égard exemplaire.

En invoquant l'âge d'un individu, on lui confère une dimension temporelle. Mais cela ne suffit pas à lui conférer une dimension historique. Cela n'est possible que si l'on fait appel à la notion de date. «Avoir vingt ans dans les Aurès, n'est pas la même chose que d'avoir vingt ans dans le Vercors» soulignent Denis Kessler et André Masson, les auteurs responsables de l'ouvrage. Entre les deux périodes considérées se sont glissés vingt ans d'épaisseur historique qui font que chaque génération emprunte un chemin différent de celui de la génération précédente.

Cependant, pas plus que l'âge, le concept de génération et partant, celui d'*effet de génération*, ne sont transparents. Deux significations s'offrent spontanément à l'esprit; la première, la plus traditionnelle, renvoie à la succession ou à la présence simultanée de plusieurs «générations» au sein d'une même famille. La seconde, d'ordre historique, s'apparente à la notion de cohorte: le fait d'être né au moment même et d'avoir traversé le même processus de socialisation, marqué par des conditions socio-historiques particulières, engendre une entité collective appelée également

génération. Les deux acceptions du concept sont évidemment entremêlées, rendant difficile leur distinction analytique.

Réintroduire cette double dimension temporelle dans les comportements économiques et sociaux, tel est le défi des articles rassemblés ici. Si cette démarche constitue l'essence de l'analyse démographique, ses implications sociologiques et économiques restent à approfondir.

Pour faciliter ce voyage dans le temps, parfois compliqué, les articles ont été regroupés en cinq parties distinctes:

1. Les ressources et leurs emplois au cours du cycle de vie;
2. L'activité au cours du cycle de vie;
3. Cycle de vie et rapports entre générations;
4. Cycle de vie et événements démographiques;
5. Cycle de vie et politiques publiques et sociales.

À titre d'exemple, mentionnons les contributions de Christian Baudelot, *les Effets d'âge et de génération dans l'évolution du salaire individuel*; Jacques Zighera, *Métiers et générations*; Annie Fouquet, *Solidarité et inactivité*; Claude Thelot, *la Transmission du statut social entre les générations*; Alain Blum et Hervé Le Bras, *Solidarité familiale, solidarité sociale*; Olivia Ekert, *les Effets redistributifs du système des prestations familiales sur le cycle de vie*.

Marianne KEMPENEERS